

## ICEBERGS

Glaciers, monstres géants, pics que le froid dentelle  
Et qui dormez, tordus aux polaires clartés,  
Sur vous les feux du jour avec l'astre emportés]  
Semblent des lambeaux roux au front blanc d'une stèle.

Cependant, vieux captifs, dans la houle immortelle  
Où se crispent, roidis, vos flancs diamantés,  
Vous bercez aux moiteurs de vos tons argentés  
Le morse aux crocs d'ivoire et la glauque étincelle.

Et même que toujours impassibles et nus  
Vous cabrez sous les cieus vos créneaux inconnus,  
Flamboyant dans l'éther comme l'acier des lances,

A vos sommets hardis, ô tranquilles écueils,  
Vous portez gravement, sur la mer des silences,  
La rigidité morne et sombre des cerceuils...

ARTHUR DE BUSSIÈRES.

## PAGES D'AUJOURD'HUI

## L'HOMME D'ACTION

Nous extrayons du remarquable ouvrage du célèbre Père Didon : "L'éducation présente," ce fragment de son discours sur "l'homme d'action." Après avoir dit que pour former un homme d'action il faut lui inculquer la volonté, il ajoute que les deux qualités essentielles au rôle de la volonté sont d'abord l'initiative, puis l'endurance. Voici comment il débute dans cette seconde partie où il s'élève contre les parents qui font la vie trop facile à leurs enfants :

La seconde qualité nécessaire à la volonté pour un homme d'action, c'est l'endurance, — la patiente, l'in-fatigable endurance. La raison en est simple : nous vivons dans un monde où nous ne pouvons rien sans travail et où tout travail est labeur. L'homme le mieux doué ne produit aucune œuvre sans fatigue, sans ef-

fort ; il n'en achève aucune sans quelque angoisse. Si encore il avait un certain penchant pour la douleur, la peine, l'âpre travail ! Mais non, il en a l'horreur instinctive. Interrogez les pères de ces enfants ; tous vous répondront : " Ils ne veulent pas de la peine, ils n'en veulent à aucun prix ; le moins possible d'efforts, d'ennuis, de résistance et d'accablement : tout cela, ils le repoussent avec un instinct qui est une loi de nature." S'ils vivaient dans un monde où la douleur pût être écartée, je les laisserais faire ; mais ils vivent dans un état où la douleur est une nécessité fatale, et alors nous voyez-vous, nous qui cherchons à élever la jeunesse, nous voyez-vous, mères, obligés d'enseigner à vos enfants à être (je vais vous faire frémir) des hommes de douleur, sachant souffrir, sachant lutter, sachant peiner, endurer tout, et mourir au besoin à la tâche !

Quelle dure fonction ! Comment la remplir ? Si je m'inspirais de votre esprit, au lieu d'arriver au but, nous marcherions vers le pôle opposé. Vous ne cherchez, vous, dans votre tendresse maternelle, qu'à épargner à vos enfants douleur, fatigue, effort ; et nous éducateurs, destinés à façonner l'homme d'action futur, nous sommes contraints, avec une science délicate et une virile tendresse, de multiplier devant eux, à tout instant, les obstacles et les difficultés. Ne vous effrayez pas pourtant : la douleur n'est pas un poison, elle est une nourriture, un tonique amer, mais puissant. Plus la volonté en absorbe, plus la volonté se fortifie. Malheur à ceux qui ont été sevrés de ce breuvage et qui n'ont pas connu l'effort ! Malheur à ceux qui, en venant au monde, ont trouvé un nid de duvet dans lequel une affection immodérée les a couvés trop longtemps au delà de l'enfance ! Malheur à ceux qui ont vu toutes les portes ouvertes devant eux, qui n'ont pas eu la moindre roche dure à briser sur leur

route, le moindre sommet sourcilieux, anguleux, audacieux à gravir ! Ces êtres-là ne sont pas du bronze, mais un verre fragile.

PÈRE DIDON.

## NOTRE GALERIE NATIONALE

La publication de nos portraits historiques ayant reçu l'approbation du public, nous allons tâcher de rendre cette galerie aussi complète que possible, et nous avons l'espoir qu'elle deviendra un véritable monument élevé à la gloire de notre nationalité. Le choix judicieux des portraits, leur apparence artistique, leur grandeur uniforme, la notice biographique qui les accompagne, tout en un mot, concourt à en faire une galerie unique et précieuse que tous les Canadiens-français, tous les patriotes, devraient encourager en la recommandant.

## PORTRAITS PARUS JUSQU'À CE JOUR

| Numéro du journal |                              |
|-------------------|------------------------------|
| 847               | Louis-Joseph Papineau        |
| 848               | Jeanne Mance                 |
| 849               | Mgr Louis-François Lafèche   |
| 850               | Faucher de Saint-Maurice     |
| 851               | Samuel de Champlain          |
| 852               | Sir George-Etienne Cartier   |
| 853               | Marie-Madeleine de Verchères |
| 855               | Alphonse Lusignan            |
| 857               | Montcalm                     |
| 860               | Honoré Mercier               |
| 861               | Antoine Gérin-Lajoie         |
| 863               | Oscar Dunn                   |
| 866               | J.-A. Chapleau               |